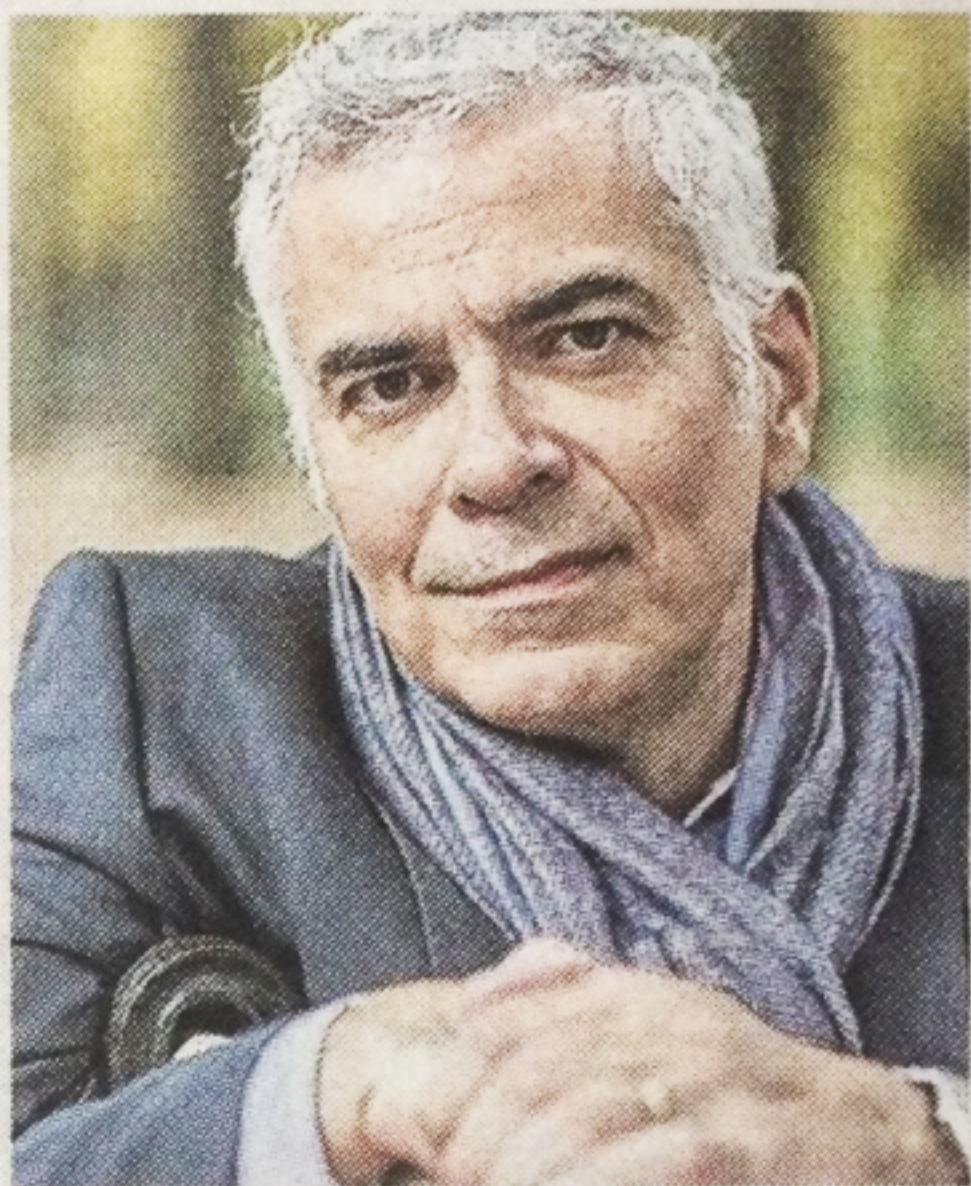


Jean-Jacques Erbstein signe son premier roman

Un premier roman, qui ne sera pas le dernier : Jean-Jacques Erbstein est médecin généraliste le jour à Créhange près de Saint-Avold. La nuit, mais aussi dans le train, au bistrot, sur un coin de table, au bout de son lit et même dans sa voiture, quand il rentre le soir à Nancy, il écrit. À vrai dire, l'auteur, fils de deux confrères estimés de L'Est Républicain, Marguerite et Roland Erbstein, est d'abord un fou d'actu, qui ne « supporte pas d'être le dernier à apprendre un truc important... ». Jean-Jacques Erbstein, le Nancéien, aurait fait un excellent journaliste. Il fera, à n'en pas douter, un beau romancier, comme en témoigne « L'homme fatigué », sous-titré Budapest-Paris-Jérusalem. Avec fougue, fraîcheur et énergie, Jean-Jacques Erbstein plonge dans la répression de la révolte hongroise, suit la Guerre des Six jours, revient sur le sort des 6 millions de juifs exterminés par la folie nazie. Sans pathos, sans larmes, avec des phrases courtes, un sens aigu de l'image, l'auteur, qui sera au Livre sur la



Jean-Jacques Erbstein. Photo Patrice SAUCOURT

Place samedi et dimanche chez Didier, raconte l'histoire d'un jeune déporté qui devient reporter de guerre. Tsahal qui bombarde l'armée égyptienne, Malraux, Serge et Beate Klarsfeld et puis la France qui regarde enfin son histoire en face, dans le miroir de la collaboration et de la rafle du Vel d'Hiv.

Pascal SALCIARINI

> « L'homme fatigué » aux éditions Feuillage